

Belle de l'estampe A. Sorélois
L'g et autre de Québec

PREMIER DE L'ABONNEMENT

Édition Bi-Hebdomadaire
Un an (payable d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
Édition Hebdomadaire
Un an (d'avance) 80.50
Six mois 40.25
REDIGÉ EN COLLABORATION.

LE SORELOIS.

TARIF DES ANNONCES

Chaque insertion (par ligne) 10 cts
Chaque insertion subséquente 5 cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts
Prix réduits pour annonces à long terme, avis réclames, etc., etc.
J. A. CHENEVERT, Directeur-Gérant

19^{ÈME} ANNÉE

LE SORELOIS, VENDREDI, 26 MARS 1897

No 3

EPISODE DE

La guerre Franco-Prussienne L'OTAGE.

Je vais donc vous raconter, nous dit le père Pascal, une histoire du temps de la guerre, une histoire pas trop triste, bien qu'il y ait un mort dans l'affaire. Mais il faut dire la vérité. Chez nous, les Allemands ne se sont pas montrés trop méchants et, sauf qu'ils étaient toujours à réquisitionner et à réchanter comme des insatiables, ils ne nous auraient pas fait trop de mal. Seulement il y avait des francs-tireurs.

Dans le bois qui traverse le chemin de fer, il s'en trouvait une bande qui s'étaient mis à tirer sur les trains, boudés de troncs et de canons, que les Prussiens dirigeaient alors du côté de Châtillon et de Dijon où l'on se bat.

Si bien que les Prussiens, furieux, avaient exigé, comme partout, des otages, choisis parmi les notables du pays, pour monter sur la locomotive, à côté du mécanicien. En ma qualité de maire, j'avais été chargé d'en dresser la liste et, afin d'éviter des discussions, j'avais désigné les membres du conseil municipal. Tous les jours un des conseillers devait se trouver à la gare pour escorter le convoi jusqu'à Châtillon d'où il revenait ensuite par le premier train. Ce qui rassurait les Prussiens et les vengeance d'avance au cas où les francs-tireurs eussent fait dérailler la machine en dépit du notable.

Tous mes conseillers y avaient passé, il ne restait plus que le père Humblot.
—Humblot, lui dis-je c'est ton tour. Trouve-toi demain matin à la gare.

La corvée n'avait pas l'air de lui plaire. Le voyage bien sûr, n'avait rien d'agréable par le grand froid sur la machine, à côté des Prussiens brutaux, avec la chance de recevoir la première balle ou de dérailler dans les bois, en se heurtant au remblai. Mais il le faisait bien.

—Ne pourrait-on se faire remplacer? demanda Humblot.
—Non! lui dis-je. Tous les autres y ont été. Il n'y a plus que toi. Si tu n'es pas à la gare demain, les Prussiens viendront te chercher chez toi avec des baïonnettes, j'y avertis.

—C'est bien, dit Humblot, j'y irai.
Il n'était toujours pas résigné. Et de risquer d'être tué pour défendre les convois de l'ennemi, ça n'aidait guère.

—Pourquoi moi plutôt qu'un autre? venait-il encore demandé.
—Parce que tu es notable, propriétaire, que t'as de la valeur.
—Il me semble, au contraire, observait-il, que ça devrait plutôt me valoir de la considération.

—C'est aussi un honneur qu'on te fait, avais-je répondu. On ne traitait pas un van-nu-pieds sur la machine. Les francs-tireurs n'y prendraient peut-être pas assez garde, tandis qu'à toi ils y regarderaient à deux fois.

Il n'en semblait pas plus flatté. Et il était parti sans mot dire, mais avec une idée de derrière la tête.

Le fait est qu'au lieu de retourner chez lui il avait été chez Michaud, le maçon, un pauvre homme, sans ouvrage, forcément, et écrivait la misère avec sa famille. Et il s'était entendu avec lui, comme je l'ai appris plus tard. Car, pour le moment, je n'en avais rien su, et ce me fut un rude coup, quand le lendemain la nouvelle éclata que les francs-tireurs avaient fait sauter le train et qu'il y avait des morts, entre autres le mécanicien et l'otage.

Malgré la fureur des Prussiens, qui voulaient mettre le feu au pays, je ne pensais qu'à Humblot et j'avais des remords :
—C'est pourtant moi, me disais-je, qui l'ai envoyé là, en dépit de ses répugnances. Il devait trop bien son sort.

J'étais tout à fait désolé, comme s'il y eut eu de ma faute. Et il m'aurait fallu la bonne de M. Humblot, sa gouvernante, pourrais-je dire, car elle meurt dans une maison depuis dix ans, et il l'estimait comme une parente.

—Ah! mademoiselle Christine! Vous venez chercher des nouvelles de M. Humblot? Quel malheur!

—Chut! me fit-elle à voix basse. Ne vous faites pas tant de peine. Ce n'était pas M. Humblot, mais Michaud, le maçon, qui était sur la machine.

—Michaud?
—Et qui est mort, oui, monsieur le maire, M. Humblot a été le trouver hier soir et, pour cent sous, il l'avait décidé à aller à sa place. "Les Allemands ne connaissent pas ma figure, lui a-t-il dit, et il suffira que tu répondes Humblot à l'appel." Il lui avait aussi donné son pardessus et une bouteille d'eau-de-vie. Quand à M. Humblot, il est caché chez lui et il m'envoie vous demander ce qu'il faut faire.

—Cré nom! jurai-je.
Car savoir Humblot vivant ne me causait pas le plaisir que j'aurais cru. J'en étais heureux pour lui. Mais il y avait toujours Michaud de mort, un malheureux qui laissait de la famille, et tout n'était pas dit pour Humblot lui-même.

—Qu'il se cache bien, fis-je alors. Si on le découvre, les Prussiens, dans leur colère, sont capables de le fusiller et moi avec, s'ils n'imaginent de commencer. Ils me croient d'entente avec les francs-tireurs et qu'on a sacrifié Michaud. Pourvu que la femme ne commette pas d'imprudences!

—Je l'ai déjà vue, dit Mlle Christine. Sur le moment, elle voulait crier au malheur par tout le village. Mais je lui ai fait comprendre... Ça ne ressuscitera pas votre mari, lui ai-je dit, et vous risquez de nous faire massacrer tous. Tandis que si vous vous taisez. M. Humblot, qui sait ce qu'il doit à Michaud, vous aidera à vivre et à élever vos enfants." C'est même convenu avec elle qu'une fois le corps de Michaud revenu on le portera chez nous, et l'on fera les obsèques comme si c'était M. Humblot. Les Prussiens n'iront pas regarder sur vos registres si c'est un autre nom que vous écrivez aux décès. M. Humblot n'aura qu'à rester caché jusqu'à la fin de l'occupation et personne, bien sûr, ne dira rien dans le pays.

C'est ainsi en effet que les choses se passèrent. Derrière ses volets, le père Humblot assista à son enterrement et vit défiler son cercueil où était renfermé le corps de Michaud. Il avait donné de l'argent à sa femme. Il se tenait coi, se croyant à l'abri de tout, quand son chempain de neveu se mit de la partie.

Vous connaissez Benjamin, aujourd'hui M. Benjamin Humblot, un homme rangé et considéré, mais dans ce temps-là un franc coqueur, un effronté, un rien qui vaillait. Il était broillé avec son oncle et se savait d'avance déshérité au profit de Mlle Christine.

Aussi, n'ayant rien à risquer, profita-t-il de l'occasion.
—Les Prussiens ont du bon, proclama-t-il dans le pays, d'avoir fait tuer mon oncle Humblot avant qu'il ait resté. Comme ça, c'est moi qui hérite et je vais de ce pas m'installer chez lui et prendre possession de son héritage.

Et il le fit comme il dit. Il s'installa chez son oncle.
—Vous, mon oncle, lui glissait-il dans sa cachette, vous savez que vous n'avez pas à bouger. Vous êtes mort. Faut pas que les Prussiens se doutent. Moi, j'entre dans votre jeu et c'est pour votre tranquillité que je fais semblant d'hériter.

Il ne faisait pas seulement semblant, et l'héritage de son oncle Humblot se trouva de son vivant mis à contribution, je vous le jure! Le garde-manger, la basse-cour et la cave étaient pillés. C'était pire que les Prussiens. Habillés des frusques de l'ennemi, Benjamin tenait table ouverte avec ses amis et c'était une goûdaille interminable.

Malgré nos tristesses, nous ne pouvions nous empêcher de rire à l'idée de ce qui devait souffrir, dans son trou, le père Humblot, un avaré, devant les dévastations de son neveu, sans qu'il osât souffler, tant que les Prussiens restèrent là.

Mais l'occupation finie, le dernier avait à peine tourné le dos,



Se Sentait Elevé dans les Aïrs.

BLANK, N.Y., Jan. 1894.
Je ne pouvais dormir des nuits, j'étais si nerveux que je me sentais élever dans les airs jour et nuit; quand je fermais les yeux je sentais vouloir sortir de ma tête; je ne pouvais égarer mon esprit sur quoique chose. Je ne sentais devenir détaché. Après avoir pris le Tonic Nerveux du Père Koenig seulement durant deux semaines, je me sentis tout changé, je me considérais guéri maintenant. J'ai recommandé ce Tonic à d'autres, toujours avec le même bon résultat.
W. H. STERLING.

DELHI, Oue., Jan. 14, 1891.
Ma femme a fait usage de 4 bouteilles du Tonic Nerveux du Père Koenig; elle n'a pas eu d'autres attaques. Je crois que ce remède a donné l'effet voulu. Je le recommande avec plaisir à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie. "Epilepsie," si que Dieu vous aide dans votre bonne œuvre.
JOHN GRANT.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille d'essai, à l'importe quelle adresse. Les malades Pauvres reçoivent cette médecine gratis.
Ce remède a été préparé par le Dr. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la
KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou \$5.00.

AGENTS:
E. McGALE, 2123, rue Notre Dame, Montréal.
LAROUCHE, & CIE - - - Québec

vous pensez si le père Humblot ressuscita, comme un beau diable! Benjamin n'avait pas attendu. Il était déjà retourné chez lui.

Devant les dégâts le père Humblot ne dérangeait pas.
—Ah! le bandit! Il a pris sa part! mais, quant au reste, j'aimerais mieux tout brûler que de lui laisser un baliveau!

L'autre pourtant était malin. Pendant son séjour chez l'oncle, il avait conté fleurette à Mlle Christine, de sorte que quand Humblot mourut pour tout de bon, quelque temps après, et qu'elle hérita, Benjamin se maria avec elle.
—Et la Michaud? demandai-je.

—Ah! dame! la Michaud n'eût pas mieux: "Je ne dois rien, dit Benjamin, c'est pas pour moi que Michaud est mort." Tout de même, elle a élevé ses enfants, deux gars robustes qui viennent de terminer leur temps de soldats, des gars solides qui font plaisir à regarder et qu'on est heureux de savoir là pour le cas, n'est-ce pas? où les Prussiens reviendraient un de ces jours.

LE PETIT SOLDAT

—Tu m'écriras, dis, Jean!
—Oui, maman, mais, ne pleure pas ainsi! on en revient de la guerre!
La vieille Catherine s'essuya les yeux du revers de sa main ridée, et détachant de son cou, une large médaille de cuivre.

—Tiens, prends, dit-elle, ça porte bonheur!
Le jeune soldat, après avoir déposé un baiser, le dernier, sur le front de la maman, alla retrouver les camarades entassés avec armes et bagages, dans le wagon prêt à partir; un cri de "Vive la France!" s'échappa de la poitrine de tous ces jeunes hommes, et le train se mit en marche, lentement d'abord, comme à regret, passant sur les plaques de fonte, avec des bruits de canon lointain, puis il accéléra sa marche, et la mère Catherine, debout sur le quai, suivit longtemps du regard à travers le brouillard de fumée que lançait en s'éloignant la locomotive de fer.

Huit mois s'écouleront, huit siècles, tous les matins, sur le seuil de sa porte, la vieille femme attendait le facteur, et lorsqu'elle apparaissait tout là-bas, sur la route blanche, le veston bien de l'employé des postes, lorsqu'elle voyait miroiter sous les rayons du matinal soleil, la plaque de cuivre de la gibecière, elle devenait presque belle, la mère Catherine, malgré ses rides, malgré son visage aux tons d'ivoire jauni, sous la poussée d'espoir qui la rajetaissait.

L'homme arrivant près d'elle, le bâton à la main; tristement elle demandait
—Rien pour moi, n'est-ce pas père Martial?
—Rien encore, madame Catherine.
Et, pour consoler la vieille, le facteur ajoutait d'un ton de brave homme:

—Mais l'occupation finie, le dernier avait à peine tourné le dos,

Suite sur la quatrième page.

TABAC A FUMER

OLD GOLD

W. S. KIMBALL, & CIE.

ROCHESTER, N. Y.

En détail partout.....

10 et 25 cents le paquet.

17 Médailles de premiers prix.

Granby Rubbers

Faites honnêtement de caoutchouc pur. Minces, légères, élastiques, fashionables, durables.

Elles Durent Comme le Fer

Modèles changez chaque année pour s'adapter à toutes les formes de chaussures les plus nouvelles. Contre-forts et laçage très épaiss.

En Vente Partout.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR VISITER LES MARCHANDISES

Que nous venons de recevoir pour les Fêtes

Vous avez le choix dans une foule de petits articles,

TELS QUE : ARTICLES de Toilette, CRAVATES, MOUCHOIRS de soie, PARFUM FRANCAIS, FOUULARDS en soie, LAINAGES Assortis, GANTS, CHALES, Pelletteries de toutes sortes.

Venez nous voir

Vous sauvez 20 p. c.

C. O. PARADIS, - - SORELOIS.

Chemin de fer de la Rive Sud

HORAIRE No 7.

Prenant effet à 6.00 A. M., JEUDI LE 26 NOVEMBRE 1896.

| Pour les trains allant à l'est | | | Pour les trains allant à l'ouest | | |
|--------------------------------|-------|---------|----------------------------------|---------|-------|
| lire de haut en bas. | | | lire de bas en haut. | | |
| Local Pas. | Mixed | Express | STATION | Express | Mixed |
| 5 | 3 | 1 | | 2 | 4 |
| A. M. | P. M. | A. M. | | P. M. | A. M. |
| 6 25 | 6 30 | 8 55 | 0 | 5 30 | 8 00 |
| 6 15 | 6 30 | 8 35 | 0 1/2 | 5 55 | 8 20 |
| | | | 1 | 6 00 | 8 35 |
| | | | 2 | 6 05 | 8 40 |
| | | | 3 | 6 10 | 8 45 |
| | | | 4 | 6 15 | 8 50 |
| | | | 5 | 6 20 | 8 55 |
| | | | 6 | 6 25 | 9 00 |
| | | | 7 | 6 30 | 9 05 |
| | | | 8 | 6 35 | 9 10 |
| | | | 9 | 6 40 | 9 15 |
| | | | 10 | 6 45 | 9 20 |
| | | | 11 | 6 50 | 9 25 |
| | | | 12 | 6 55 | 9 30 |
| | | | 13 | 7 00 | 9 35 |
| | | | 14 | 7 05 | 9 40 |
| | | | 15 | 7 10 | 9 45 |
| | | | 16 | 7 15 | 9 50 |
| | | | 17 | 7 20 | 9 55 |
| | | | 18 | 7 25 | 10 00 |
| | | | 19 | 7 30 | 10 05 |
| | | | 20 | 7 35 | 10 10 |
| | | | 21 | 7 40 | 10 15 |
| | | | 22 | 7 45 | 10 20 |
| | | | 23 | 7 50 | 10 25 |
| | | | 24 | 7 55 | 10 30 |
| | | | 25 | 8 00 | 10 35 |
| | | | 26 | 8 05 | 10 40 |
| | | | 27 | 8 10 | 10 45 |
| | | | 28 | 8 15 | 10 50 |
| | | | 29 | 8 20 | 10 55 |
| | | | 30 | 8 25 | 11 00 |
| | | | 31 | 8 30 | 11 05 |
| | | | 32 | 8 35 | 11 10 |
| | | | 33 | 8 40 | 11 15 |
| | | | 34 | 8 45 | 11 20 |
| | | | 35 | 8 50 | 11 25 |
| | | | 36 | 8 55 | 11 30 |
| | | | 37 | 9 00 | 11 35 |
| | | | 38 | 9 05 | 11 40 |
| | | | 39 | 9 10 | 11 45 |
| | | | 40 | 9 15 | 11 50 |
| | | | 41 | 9 20 | 11 55 |
| | | | 42 | 9 25 | 12 00 |
| | | | 43 | 9 30 | 12 05 |
| | | | 44 | 9 35 | 12 10 |
| | | | 45 | 9 40 | 12 15 |
| | | | 46 | 9 45 | 12 20 |
| | | | 47 | 9 50 | 12 25 |
| | | | 48 | 9 55 | 12 30 |
| | | | 49 | 10 00 | 12 35 |
| | | | 50 | 10 05 | 12 40 |
| | | | 51 | 10 10 | 12 45 |
| | | | 52 | 10 15 | 12 50 |
| | | | 53 | 10 20 | 12 55 |
| | | | 54 | 10 25 | 1 00 |
| | | | 55 | 10 30 | 1 05 |
| | | | 56 | 10 35 | 1 10 |
| | | | 57 | 10 40 | 1 15 |
| | | | 58 | 10 45 | 1 20 |
| | | | 59 | 10 50 | 1 25 |
| | | | 60 | 10 55 | 1 30 |
| | | | 61 | 11 00 | 1 35 |
| | | | 62 | 11 05 | 1 40 |
| | | | 63 | 11 10 | 1 45 |
| | | | 64 | 11 15 | 1 50 |
| | | | 65 | 11 20 | 1 55 |
| | | | 66 | 11 25 | 2 00 |
| | | | 67 | 11 30 | 2 05 |
| | | | 68 | 11 35 | 2 10 |
| | | | 69 | 11 40 | 2 15 |
| | | | 70 | 11 45 | 2 20 |
| | | | 71 | 11 50 | 2 25 |
| | | | 72 | 11 55 | 2 30 |
| | | | 73 | 12 00 | 2 35 |
| | | | 74 | 12 05 | 2 40 |
| | | | 75 | 12 10 | 2 45 |
| | | | 76 | 12 15 | 2 50 |
| | | | 77 | 12 20 | 2 55 |
| | | | 78 | 12 25 | 3 00 |
| | | | 79 | 12 30 | 3 05 |
| | | | 80 | 12 35 | 3 10 |
| | | | 81 | 12 40 | 3 15 |
| | | | 82 | 12 45 | 3 20 |
| | | | 83 | 12 50 | 3 25 |
| | | | 84 | 12 55 | 3 30 |
| | | | 85 | 1 00 | 3 35 |
| | | | 86 | 1 05 | 3 40 |
| | | | 87 | 1 10 | 3 45 |
| | | | 88 | 1 15 | 3 50 |
| | | | 89 | 1 20 | 3 55 |
| | | | 90 | 1 25 | 4 00 |
| | | | 91 | 1 30 | 4 05 |
| | | | 92 | 1 35 | 4 10 |
| | | | 93 | 1 40 | 4 15 |
| | | | 94 | 1 45 | 4 20 |
| | | | 95 | 1 50 | 4 25 |
| | | | 96 | 1 55 | 4 30 |
| | | | 97 | 2 00 | 4 35 |
| | | | 98 | 2 05 | 4 40 |
| | | | 99 | 2 10 | 4 45 |
| | | | 100 | 2 15 | 4 50 |

*Les trains arrêteront au signal
Trains Nos 7, 8, 9 et 10 pour le dimanche seulement.
" " 1, 2, 3, 4, 5 et 6, tous les jours excepté le dimanche.
H. Beauchemin, Gérant-Général.

CARTES D'AFFAIRES

WORTELE & LACROIX
AVOCATS
Bureau de la Seigneurie de Sorel,
69 Rue du Roi, Sorel
C. J. C. Worle, B. C. L. T. Lacroix

A. P. VANASSE
AVOCAT
Etude :—Au-dessus des bureaux du
Sorelois, No 86, Rue Augusta, Sorel."

TELEPHONE 1490
Oulmet, Fmard, MacVreault & Oulmet
AVOCATS
RUE SAINT-JACQUES, 180.
Bâtisse de la Banque d'Epargne,
J. ADRIAN OULMET,
Bureau de soir de 7 à 8 heures,
141 RUE ST LAURENT. — MONTREAL

Hotel Riendeau
—ANCIEN HOTEL—
SAINT-NICHOLAS,
Ci-devant annexé au Richelieu.
PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal.
Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appellent à Montréal.
Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.
JOSEPH RIENDEAU
PROPRIETAIRE
26 Mars 1895.—a.

Lorne Hotel
ANCIEN HOTEL DU CANADA
RUE DE LA REINE, — SORELOIS
Joseph Parent, Prop.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

FABLES de POOL et de BILLARD, Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CHAISES, RAFAICHISSEMENTS, etc., ils seront toujours choisis et de première qualité.

AUSSE VIN CANADIEN
Manufacturé par lui-même.
Ce vin est de première qualité, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre au gallon 60 cents seulement.
La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville.
Une visite est respectueusement sollicitée.
JOSEPH PARENT, Prop

MATHIEU & WRIGHT,
ENCANTEURS
POUR LE DISTRICT DE RICHELIEU
— SORELOIS —

On est toujours prêt à faire tous les encans à un prix raisonnable.
Toujours en mains les meilleurs poêles de cuisine garantis.
L'hôtel Carleton à vendre et plusieurs autres propriétés, à des conditions très faciles et à des prix très bas.
S'adresser à
MATHIEU & WRIGHT,
Encanteurs, Sorel.

Voulez-vous avoir de l'appétit, de l'embonpoint, des couleurs, de la force et de la vigueur, prenez la Sarsaparille d'Ayer.

LE SORÉLOIS

VENDREDI 26 MARS 1897

Opinion de M. Laurier

Le 18 janvier 1892, M. Laurier disait à St-Roch de Québec :

"J'ai été toute ma vie opposé au "boodlage" et je le serai tout jours. (app). Je condamnerai le "boodlage" chez mes amis, comme je le condamne chez mes adversaires."

"Quant aux scandales de la Baie des Chaleurs, je n'hésite pas à dire pour ma part que c'est une fraude", que c'est une transaction "ma heureuse" qu'il faut "condamner" sans hésitation, qui ne peut être défendue."

Mais j'ajoute ceci : "quoique je sois l'ami personnel de M. Mercier, et que nous ayons combattu dans les mêmes rangs politiques pendant longtemps, ce n'est pas à dire que j'approuve tout ce qui a été fait par M. Mercier."

Je déplore autant que qui que ce soit le "scandale" de la Baie des Chaleurs : "c'est une transaction "malheureuse" qui ne peut être défendue ; c'est une transaction déplorable "à tous les points de vue."

Dans le même discours, M. Laurier disait :

"Quel est le devoir des électeurs dans les circonstances actuelles ? Notre ligne de conduite est toute tracée par un article du *Witness* ; ce journal a dit que, si la province de Québec était "habilitée" par des Anglais, la population se lèverait contre la Couronne et chasserait du pouvoir le ministère qui n'a pas le droit d'y être. Nous ne sommes pas une race inférieure, et je vous demande de ne pas vous montrer inférieurs à nos concitoyens anglais, quand il s'agit de vos droits constitutionnels."

Il y aurait beaucoup d'autres citations à faire, mais celles qu'on vient de lire sont plus que suffisantes pour le moment.

D'ailleurs, il faudrait plusieurs articles pour tout citer. Contentons nous donc de mentionner les déclarations du Dr Cameron, de M. Denison, les résolutions des libéraux de Richmond, de Bromé et du comté d'Huntington assemblés en convention, de M. Damase Parizeau, de M. J. B. Brouseau, et de tant d'autres, condamnant et flétrissant l'administration de celui que nos libéraux se proposent de prendre pour modèle et pour patron.

Et quels sont ces libéraux ?

Ce sont MM. Marchand, Carrier, Pinault, Déchéne, Gouin, Rainville, Robidoux, Morin, Stephens, Bernatchez, Tessier, Shehyn, Bourbonnais, Gladiu, Cardin, Parent, Turgeon, Langelier, etc., etc., tous ceux qui ont soutenu de leurs votes le gouvernement Mercier, ce gouvernement qui restera, comme l'a si bien dit M. Tarte, une flétrissure pour notre histoire.

Tous ces hommes aujourd'hui ont le front de venir redemander un mandat au peuple de la province, qu'ils ont ruinée et déshonorée.

Notes politiques

BERTHIER

Superbe assemblée à Berthier, mardi dernier. Elle avait été convoquée par M. Allard, qui avait invité ses adversaires à y participer. L'honorable M. Chapais était venu prêter main forte au vaillant député de Berthier dans la dernière assemblée législative.

Il faisait un temps magnifique et deux mille personnes étaient présentes.

M. Allard a ouvert l'assemblée dans un discours éloquent où il a fait bonne justice des accusations libérales. Son adversaire a été très faible. M. Tellier, de Joliette, a parlé ensuite, et a remporté un véritable succès par

son discours fortement raisonné. M. Turgeon, de Bellechasse, est venu après lui avec un discours élégant mais peu vigoureux.

L'honorable M. Chapais a prononcé alors une harangue vibrante à l'emporte-pièce où il a buriné en traits ineffaçables sur le front des Déchéne, des Turgeon, et *tutti quanti* l'épithète de tax-eux qu'ils essaient de jeter à la figure des conservateurs. Cette exécution faite chiffres en mains, a soulevé les applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

L'honorable M. Archambault a essayé de détruire l'effet de cette démonstration, mais en vain.

M. Mondou, le candidat conservateur d'Yamaska, a fait un brillant discours et a été très applaudi. C'est un vigoureux champion.

MM. Déchéne, de l'Islet, et Bruneau, de Richelieu, ont tour à tour essayé d'édifier contre le parti conservateur un petit réquisitoire, que M. Allard a démolé dans une chaleureuse réplique d'un quart d'heure.

Les conservateurs du district sont enthousiasmés du résultat de cette journée.

MASKINONGÉ

On annonce que la candidature conservatrice pour ce comté sera offerte à M. Panneton, banquier, des Trois-Rivières. M. Panneton est le président de la compagnie d'exposition des Trois-Rivières, qui a remporté un si beau succès l'automne dernier, grâce aux efforts de son président. M. Panneton est très populaire dans Maskinongé.

NICOLET

La convention libérale du comté a eu lieu mardi et a choisi le Dr Turcotte, frère de l'hon. Arthur Turcotte, notaire de Montréal, comme candidat. M. George Ball, maire de Nicolet, sera le candidat conservateur.

L'hon. John Costigan nie qu'il doive entrer dans le cabinet du Nouveau Brunswick. Ce n'est pas, dit-il, son intention de sortir de l'arène fédérale et aucune démarche n'a été faite pour l'engager dans ce sens.

Le *Truth*, de Londres, organe de M. Labouchère, annonce que le duc de Leeds succédera au comte Aberdeen comme gouverneur-général de la Puissance du Canada, et que ce dernier retournera en Angleterre en 1898.

On dit que l'honorable Hugh John Macdonald profiterait de la vacance créée par la mort de M. Watson Crosby, député de Dennis, à la législature du Manitoba, pour s'y faire élire et prendre de suite la direction de l'opposition.

L'élection de Wright a été favorable au candidat ministériel, M. Champagne. Tout le monde s'attendait à ce résultat. Le comté de Wright avait élu un libéral, M. Charles Devlin, à la dernière élection, et le gouvernement a naturellement distribué durant la dernière lutte largement son patronage dans le comté et particulièrement dans la ville de Hill pour se gagner des électeurs.

Parlement Fédéral

DISCOURS DU TRONE

Le parlement fédéral s'est ouvert hier avec la cérémonie ordinaire.

A 3 heures, Son Excellence le gouverneur-général a pris place sur le trône de la chambre sénatoriale et, devant les sénateurs et les membres de la chambre des communes, il a ouvert la deuxième session du huitième parlement du Canada, en prononçant le discours dont voici le texte :

"Honorables messieurs du sénat, messieurs de la chambre des Communes,

"En vous souhaitant la bienvenue à votre arrivée à la deuxième session du présent parlement, je désire vous exprimer le plaisir que me causent les sentiments de loyauté et d'affection de tout le peuple canadien pour Sa Majesté la reine et son ardent désir de participer avec les autres sujets de l'empire à la célébration du jubilé de la reine d'une manière digne de ce joyeux événement. Et je suis heureux de pouvoir vous annoncer que, conformément à une invitation du gouvernement impérial, des arrangements ont été faits pour que le Dominion soit dignement représenté à la capitale de l'empire lors de la commémoration de cette évènement historique.

"Immédiatement après la dernière session, le gouvernement du Manitoba fut invité à prendre part à une conférence avec mes ministres sur la question des griefs provenant de l'acte de cette province, relatif à l'éducation, passé en l'année 1890. En réponse à cette invitation, trois des membres de ce gouvernement vinrent à Ottawa, et après des discussions nombreuses et prolongées, les deux gouvernements conclurent un arrangement, le meilleur qu'il fut possible d'obtenir dans l'état existant de cette question irritante. J'ai beaucoup d'espoir que ce règlement mettra fin à l'agitation qui a longtemps troublé et retardé le développement harmonieux de notre pays et marquera le commencement d'une ère nouvelle où règneront parmi tous les éléments de notre population, dans leurs rapports, un esprit de générosité et de concessions mutuels et de bon vouloir réciproque.

"Une mesure vous sera soumise à l'effet de reviser le tarif, laquelle, au lieu de l'espérer, fournira le revenu nécessaire et, tout en sauvegardant les intérêts industriels, rendra notre système plus satisfaisant, et d'adopter pour l'élection des membres de la chambre des communes le cens électoral des différentes provinces.

"Mon gouvernement a décidé que les avantages que les producteurs de l'Ouest et les intérêts de tout le Canada retireraient du parachèvement des travaux des canaux du St-Laurent devraient être mis à la portée le plus tôt possible, et a pris les premières mesures, sujettes à l'approbation du parlement, pour continuer vigoureusement ces travaux, de façon à être en état de compléter notre système de canaux à la fin de l'année 1898.

"J'ai beaucoup de plaisir à porter à votre connaissance le fait que des mesures ont été prises, mesurées qui, si vous les approuvez, permettront au chemin de fer Intercolonial d'atteindre Montréal et d'avoir sa part au grand trafic concentré dans cette cité. Les nombreux avantages qui découleront du prolongement de cette voie ferrée sont évidents, et je n'ai aucun doute que vous approuverez ce projet avec plaisir.

"Se rendant compte des obstacles que nos cultivateurs éprouvent à placer leurs produits alimentaires en bon état sur les marchés anglais, mon gouvernement a pris des mesures pour l'installation d'un système complet d'appareils frigorifiques dans les crémeries, sur les chemins de fer, dans les ports de mer et sur les steamers, aux moyens desquels ces produits pourront être conservés à la température voulue durant tout le voyage, depuis le point de production jusqu'à la Grande Bretagne. Les contrats relatifs à cette affaire vous seront soumis.

"Il est désirable que les sentiments du peuple du Canada au sujet de la prohibition des spiritueux soient clairement connus, et une mesure donnant aux électeurs la faculté de voter sur cette question sera soumise à votre approbation.

"La convention des réclamations de la mer de Behring, formée l'année passée, pour déterminer les dommages auxquels ont droit les propriétaires de navires anglais faisant la chasse aux phoques à fourrures saisis par les croiseurs des Etats-Unis sur la haute mer, a terminé le travail de recevoir les témoignages soumis par les gouvernements respectifs de Sa Majesté et des Etats Unis. Elle s'est ajournée pour entendre les plaidoyers de ces deux gouvernements sur cette question. Je nourris l'espoir qu'une sentence arbitrale définitive et satisfaisante sur ces réclamations, dont le règlement a été retardé si longtemps, sera prochainement rendue.

"La calamité qui a frappé nos co-sujets de l'Inde, a évoqué une sympathie générale dans ce pays. L'élan généreux avec lequel on a répondu à la demande de secours, a mérité les remerciements

sinères du gouvernement des Indes, lesquels ont été chaleureusement secondés par le gouvernement impérial.

"Messieurs de la Chambre des Communes,

"Les comptes pour l'année écoulée vous seront soumis. Les estimations budgétaires pour la prochaine année vous seront bientôt présentées. Elles ont été préparées en ayant en vue toute l'économie possible avec l'efficacité du service public. Je regrette que les recettes du Trésor provenant des sources ordinaires du revenu continuent à ne pas être suffisantes pour faire face aux dépenses imputables aux revenus consolidés.

La révision projeté du tarif d'une sévère économie dans l'administration du gouvernement rétabliront, je l'espère, l'équilibre entre le revenu et la dépense.

"Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes,

"Parmi les projets de loi qui ont été préparés et qui seront soumis à votre approbation, se trouvent des projets de loi amendement l'acte du fonds de retraite et l'acte du service civil. Je recommande ces mesures et d'autres encore à votre sérieuse considération et l'exprime l'espoir que vos travaux, guidés par la grâce de Dieu, tendront à augmenter le bonheur et la prospérité de toutes les classes de la population du Canada."

LE SUCRE D'ERABLE

Ces jours derniers, monsieur le rédacteur, quelques cultivateurs m'ont annoncé qu'ils avaient commencé à entailler des érables et que "ça coulait abondamment."

Là-dessus je me suis permis de poser à l'un d'eux quelques questions et voici ce qu'il m'a dit touchant la manière de faire le sucre d'érable, de le clarifier et de le raffiner.

Les explications qu'il m'a fournies sont le fruit d'une longue expérience personnelle, et à ce titre, elles s'imposent à l'attention des "sacriers" ou amateurs ou de profession.

Celui qui veut faire du sucre, m'a-t-il dit, doit commencer par préparer ou se procurer les choses suivantes : des goudrilles vulgairement appelées *goudrilles*, d'auges, chaudières ou seaux, des bouilloires convenables, de grandes jarres de terre ou de grès, de grandes tonnes ou réservoirs, etc. etc., le tout en quantité plus ou moins grande, selon le nombre plus ou moins considérable des érables à entailler.

Les *goudrilles* doivent être faites de pin ou de sureau, mais rarement de cèdre.

L'auge doit être de frêne, de bois blanc ou d'autres bois qui ne communiquent aucun goût à l'eau d'érable.

Les *cassots* d'écorces de bouillon sont préférables à l'auge, mais des vases de terre ou de grès sont ce qu'il y a de meilleur. Les seaux et réservoirs doivent aussi être de bois qui ne communiquent aucun goût au liquide sucré.

Ça c'était l'ancienne façon, il est vrai, mais elle est encore la meilleure. Ces sortes de vases sont préférables aux vases en métal, quoi qu'en puisse dire.

Les bouilloires sont généralement de fonte, mais celles en cuivre donnent un plus beau sucre, à cause de la tendance d'acidité qu'a l'eau d'érable bouillie dans un vase en fer.

Moins la bouilloire est profonde, meilleure elle est, la vaporisation y est plus rapide et le liquide est moins exposé à brûler.

La goudrille, qui a environ un pied de longueur, se met à un ponce et demi au-dessous de l'entaille, qui doit avoir dans l'arbre environ un demi-ponce de profondeur, cela pour procurer le meilleur écoulement de la sève.

On se sert d'un vilebrequin pour percer l'arbre, et le conserver plus longtemps. La sève est conduite par la goudrille de l'entaille dans l'auge ou autre vase préparé pour le recevoir.

On peut mettre plusieurs goudrilles après le même arbre, mais elles doivent être à une distance horizontale de cinq ou six pouces l'une de l'autre et à une hauteur d'environ vingt pouces et du côté où l'arbre est le plus branchu.

—Quand doit-on recueillir l'eau ?

ble, car la qualité du sucre dépend beaucoup de la fraîcheur de l'eau. Si l'eau est vieille, le sucre est généralement de qualité inférieure, car, comme on vient de dire, l'eau d'érable tend à s'acidifier, ce qui souvent a pour effet de l'empêcher de se convertir en sucre ou du moins de faire du beau sucre.

Quand donc l'eau d'érable doit passer plusieurs jours dans les tonnes ou réservoirs, il faut, pour contrecarrer cette tendance d'acidité, y jeter un peu de chaux éteinte.

Si les seaux, auges ou vases de terre deviennent blancs et gluants, ce qui est produit par le peu de sève des érables dans un temps chaud, il faut les laver avec de l'eau chaude dans laquelle on doit mettre un peu de chaux.

—Qu'avons-nous à observer quand il s'agit de réduire l'eau en sirop ?

—Il faut d'abord la passer dans une flanelle forte et bien nette, et les bouilloires doivent avoir été très bien nettoyées. Le feu doit se faire sous le chaudron seulement, car, quand le feu va aux côtés du chaudron, l'eau qui touche la paroi brûle, ce qui donne une bien méchante qualité au sucre.

Il faut nettoyer, de temps en temps, la surface du chaudron avec une écumoire, c-à-d. avec une espèce de grande cuiller plate, généralement de fer blanc, et perçée de petits trous.

—Et si le liquide gonfle ?

—On empêche le liquide de gonfler outre mesure et de se répandre en suspendant au-dessus de la bouillotte un morceau de gras de lard, à une hauteur telle que le liquide ne puisse se répandre sans y toucher.

A mesure que le volume d'eau se vaporise, on y en ajoute d'autre, en petites quantités, et quand le tout est réduit en sirop ou mélasse claire, il faut l'ôter de la bouillotte et le couler encore à travers une flanelle forte et bien propre dans une jarre dans laquelle il convient de le laisser au moins vingt-quatre heures.

Le sirop doit être séparé du sédiment, c'est-à-dire de la crasse qui se dépose au fond du vase, et mis dans une bouillotte nette qui ne doit pas en recevoir plus qu'aux deux tiers de sa capacité.

—C'est le temps de le convertir en sucre ?

—Oui, c'est le temps. Ce sirop doit être réduit en sucre sur un feu lent ; quand il arrive au moment de l'ébullition, c'est-à-dire quand il est sur le point de bouillir, pour compléter sa clarification on mêle ensemble le blanc d'un œuf bien battu, une chopine à peu près de lait frais et une cuillerée à thé de carbonate de potasse pur, c'est-à-dire de *sale ratas*. C'est ce que généralement, à la campagne, les ménagères emploient pour faire lever les pâtisseries et qu'on désigne sous le nom de *soda*. On mélange cette composition avec une quantité de sirop pouvant faire une vingtaine de livres de sucre.

—Quelles règles à observer encore ?

—Voici : L'écume qui vient à la surface doit être soigneusement ôtée avec l'écumoire. On doit, autant que possible, ne pas laisser bouillir le sirop avant d'avoir ôté toute l'écume qui peut surgir.

—Et comment connaître le moment d'enlever du feu le sirop pour le mettre en sucre ?

—Le moyen de le savoir c'est d'en faire refroidir et greneler une petite quantité, ce qui devient de plus en plus facile par l'expérience.

Lorsque le sucre est cuit et qu'il est assez refroidi on le met dans des écorces de bouillon ou dans des boîtes en bois pour le faire sécher.

En réduisant le liquide le plus grand danger à craindre est de le laisser brûler, surtout lorsqu'il a atteint la consistance de la mélasse, puisque si cela arrive, il devient impossible de le convertir en bon sucre : le résultat obtenu n'est alors qu'une masse noirâtre, coriace, gluante et de peu de valeur.

—Cela se conçoit facilement. Maintenant, comment procédez-vous pour raffiner le sucre ? Car vous conviendrez que pour l'usage de la table, le sucre d'érable est parfois malpropre, laissant une espèce de sédiment au fond des tasses, qu'il est généralement acide, chargé de sels d'oxide de fer et qu'il donne presque toujours une couleur noire au thé.

—J'ai tout remarqué cela et c'est malheureusement trop vrai. Cependant on fait disparaître facilement ces défauts. L'acidité est totalement neutralisée en mettant une once d'eau de chaux claire par gallon d'eau d'érable, et ainsi le danger qu'a le sirop d'adhérer aux parois de la bouil-

loire est entièrement évité.

L'acide particulier au sucre d'érable, combiné avec la chaux dans la proportion susdite, se trouve excessivement soluble dans l'alcool ; de sorte que ce sucre peut être rendu blanc en peu de minutes en le plaçant dans un cône renversé, ouvert par le haut et tout percé de petits trous à son fond ; on verse alors sur la base du cône (devenue la partie supérieure) une certaine quantité d'alcool. L'alcool filtrera à travers jusqu'à ce que le sucre devienne blanc. Il doit alors être séché et fondu de nouveau dans de l'eau bouillante, et encore évaporé jusqu'à ce qu'il devienne assez dense pour cristalliser.

Alors on doit le verser de nouveau dans le cône et le laisser durcir. Par ce procédé on a du sucre d'érable blanc ; quant à l'alcool et aux acides ils seront entièrement dissipés par la vapeur. Ce sucre sera aussi pur et aussi délicieux que le mieux raffiné que l'on importe des pays étrangers. Mais pour obtenir cette qualité de sucre, il faut une propriété, une attention et des soins constants.

Sans cela on ne réussira qu'à faire un sucre de qualité inférieure, malpropre, dégoûtant parfois, au lieu de ce sucre au parfum délicieux qu'on est toujours sûr d'obtenir en agissant convenablement et avec de bons instruments.

Voilà ce que j'avais à vous dire au sujet de la clarification et du raffinage du sucre d'érable. J'ajouterais que bien peu de "sacriers" en clarifient. C'est regrettable, car clarifié, le sucre d'érable l'emporte sur tous les autres.

En terminant, mon brave supérieur prit congé de moi, mais non pas cependant avant de me faire comprendre qu'il aimerait à voir un journal publier un résumé de sa conversation avec moi.

J'ai donc pensé, M. le rédacteur, à confier ces lignes au *Sorélois*, convaincu qu'elles pourraient être utiles aux sacriers mes amis et les porter à améliorer le plus possible leur mode de fabrication de cet excellent produit de nos forêts : le sucre d'érable.

ARTHUR.

Sorel, 24 mars 1897.

Nouvelles Canadiennes

On annonce la mort de M. Thomas Coristine, de la société James Coristine & Co., chapelier, de Montréal.

La traversée de Longueuil, sur le pont de glace, est fermée depuis mercredi et le service des omnibus discontinué.

L'Exposition annuelle de Montréal aura lieu cette année du 19 au 28 du mois d'août. La date a été ainsi avancée afin d'avoir une température plus favorable.

L'honorable juge Taschereau, de la Cour Suprême, a épousé, lundi, Mlle Marie Louise Panet, et est parti mardi pour un voyage de noces. Mlle Taschereau n'est âgée que de vingt ans, tandis que l'honorable juge en a soixante bien comptés.

L'épouse est la fille de M. Chs Panet, officier de la Chambre des Communes.

M. L. T. Cormier, épicié bien connu à Trois-Rivières, vient de faire breveter une nouvelle boîte à biscuits. L'idée en est très simple. Cette boîte est faite d'une matière qui permet de montrer et d'enlever les marchandises sans déranger les autres boîtes entassées les unes sur les autres ; en même temps les biscuits sont tenus constamment frais et à l'abri de la moindre poussière.

La navigation a été ouverte mercredi matin à Toronto. Le premier arrive à été celui du steamer *Lakeside*, de Ste-Catherine, dont le capitaine a reçu le traditionnel chapeau de soie que la commission du havre présente au premier arrivé. L'ouverture de la navigation s'est faite beaucoup plus tôt que d'habitude.

L'an dernier, le premier vapeur est arrivé le 4 avril, et en 1895, le 11 du même mois.

La question de la construction du pont entre Québec et Lévis, prenant de plus en plus de consistance, des capitalistes américains ont chargé un capitaliste de Québec de faire des offres à la "Quebec District Electric Railway" dans le sens de l'achat de la charte de cette compagnie et dans le but de prolonger le chemin de fer électrique jusqu'à Lévis en passant sur le pont à construire.

Le procès de Philippe Lecours accusé d'homicide involontaire, vient de commencer, à Rimouki.

On se rappelle qu'en octobre dernier, Philippe Lecours, étant ivre, donna à son frère aîné, François, des coups de couteau qui ont causé la mort de ce dernier. Le drame a eu lieu dans un train, à Ste-Flavie.

M. L. J. Cannon, assistant-procureur-général, conduit l'enquête et prononcera la plaidoirie finale.

Les résidents des districts électoraux de Châteauguay, Laprairie, lac St-Pierre, Lavallée, etc., sont à adresser des requêtes au gouvernement pour lui demander d'abolir les nouvelles lois de chasse qui ont été récemment mise en force.

On sait que par cette nouvelle loi la chasse du canard "passager" est défendue jusqu'au mois de septembre.

Or, le mois de mai est un excellent temps pour ce gibier. Les chasseurs prétendent que la chasse n'est pas d'aucun inconvénient et que des centaines de familles se servent de ce moyen comme gagne-pain pendant une partie de la belle saison.

Mardi, au lieu, à l'Hôtel de ville, à Montréal, réunion de comité chargé d'organiser la fête du jubilé de la reine. On estime à \$8,000 ou \$10,000 le coût des illuminations, à \$5,000 ou \$6,000 les frais de démonstrations militaires et à \$2,000 les frais de procession.

M. W. H. Brown dit que la Royal Electric Co., est prête à fournir gratuitement tout ce qui est nécessaire à l'illumination. Elle a à sa disposition 300 lumières à arc, et 12,000 lumières incandescentes. Elle ne chargera que ce que coûtera le transport et la pose de ces appareils aux différents endroits où on en fera la demande.

Un procès intéressant vient de se dérouler à Chatam, Ontario. Un nommé Leclerc, sculpteur, partit il y a dix ans pour un voyage à travers le monde, amassa une jolie fortune à tracer des dessins pour les autels des plus grandes basiliques.

Il revint au mois dernier et trouva sa femme vivante avec un nommé Labadie.

Il la réclama. Mais celle-ci refusa de le suivre, disant qu'il n'avait eu aucune nouvelle de lui pendant dix ans, elle l'avait cru mort.

Leclerc poursuivit Labadie en dommages pour un montant de \$10,000, parce qu'il lui aurait enlevé l'affection de sa femme.

Le jury de Chatam a renvoyé cette action avec dépens.

Nouvelles des Etats-Unis

PUTNAM, CONN.

Mme Simon Bisson est décédée dimanche, chez sa fille, Mme Lamotte, à l'âge respectable de 105 ans.

Mme Bisson, née Cécile Leclaire, était originaire de Sorel, P. Q.

BIDDEFORD.

M. J. J. Bourdon, antrefois de Woonsocket, arrive de Washington, et il ira dans trois semaines avec sa famille, s'établir à Trois-Rivières, P. Q., en qualité de consul américain.

Le président McKinley récompense en M. Bourdon un travailleur fidèle et dévoué.

Le nouveau titulaire appartenant à la classe de ceux qui ne pratiquent pas les dévouements à demi, et l'on peut juger des services qu'il a rendus à son parti par les conversions qu'il a faites, de sa plume et de sa parole, dans les rangs du parti démocratique.

L'œuvre qu'il a accompli dans le Maine parmi les votants d'origine française est immense, et l'on peut dire sans blesser la vérité que c'est grâce à lui que nos compatriotes de ce magnifique Etat sont aujourd'hui en grande majorité républicains.

NEW-HAVEN

Le révérend M. Lévi Dapré, antrefois de Sorel, P. Q., est actuellement en cette ville. Dimanche soir, à l'église canadienne, notre révérend compatriote a prononcé un sermon qui était à la hauteur de sa réputation d'homme éloquent et de profond logicien. M. l'abbé Dapré quittera notre ville dans quelques jours.

Bon antidote

L'effet du SAUME RHUMAL sur les poumons est merveilleux. C'est l'antidote le plus parfait contre la consommation ; son action est immédiate. La guérison est radicale.

Les Pâtes d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr; elles ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

Actes de Sorel et du District
C'était hier la mi-carême.

M. Gundersleeve, l'agent général de la Cie du Richelieu est en en ville.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ici, mercredi soir, à 6 heures et 8 minutes.

Le comité de M. Morgan, pour le travail des listes électorales, siège maintenant dans la maison Dupré, en face du Sorelois.

Le soleil, la pluie et le temps doux que nous avons depuis quelques jours ont fait couler beaucoup d'eau dans les rivières et le fleuve. Plusieurs localités souffrent déjà d'inondation.

Judi prochain, 1er avril, Sa Grandeur Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe, célébrera le 73e anniversaire de sa naissance. Nous faisons des vœux pour que Dieu nous laisse encore longtemps notre Bon Pasteur.

Johnny Degonzague a été condamné, hier matin, à deux années de pénitencier, par le magistrat de district.

Le procès du jeune Degonzague, accusé de complicité dans le vol de son père, aura lieu mardi prochain, devant le magistrat.

Nous apprenons avec plaisir que M. John McCarthy, Mme Veuve Nap. Arseneault et M. John Leclair, qui ont été gravement malades depuis quelque temps, ont pris beaucoup de mieux et sont maintenant hors de danger.

La municipalité a fait faire un ponton sur la glace du Richelieu pour que les chevaux et voitures débarquent sur le quai de la Cie du Richelieu, en avant du Trois-Rivières, l'eau étant trop haute sur le fleuve pour que les voyageurs puissent débarquer à l'extrémité de la rue du Roi.

La Cie du Richelieu fait faire des changements importants aux vapeurs Québec, Montréal et Canada. Jusqu'à présent, les passagers de seconde classe, sur ces bateaux, se trouvaient placés en arrière de la machine, dans un endroit rétréci où il n'y avait aucune ouverture pour donner de l'air. A l'avenir cette classe de passagers aura une grande chambre à sa disposition, celle qui servait ci-devant de chambre des dames, en arrière du bateau. Les passagers de seconde auront là de bons bancs pour s'asseoir, des water-closets, des fontaines pour l'eau, des lavoirs et enfin tout ce qui peut donner le confort. Le public voyageur appréciera sans doute les efforts que fait la Cie du Richelieu pour donner satisfaction à ceux qui voyagent sur ses bateaux.

Les seuls changements parmi les divers officiers sur les bateaux de cette Cie, cette année, sont les suivants: M. Damase Mongeau remplacera le capt. Jos. Paul sur le *Hosanna*; M. Ayotte sera le *steeward* du vapeur *Chambly*, à la place de M. Jos. Masse, qui agira comme *steeward* et boursier sur le vapeur *Terrebonne*.

VENTE DE MENAGE
A L'ENCAN,
Mardi prochain le 30 Mars
—CHEZ—
GEO. ARSENEAULT,
RUE AUGUSTA
EN FACE DU MARCHE.
Le tout sera vendu sans réserve.

ON DEMANDE A LOUER
OU ACHETER un morceau de terre de 10 ou 15 acres de superficie, à proximité de la ville et sur le chemin de Sainte-Anne de Sorel.
S'adresser au Sorelois.

LE PORT DE SOREL

HIVER DE 1897.

Nous donnons ci-dessous la liste des bâtiments de toutes sortes qui hivernent dans notre port cette année. En lisant cette liste, on verra que les bateaux de la Cie du Richelieu sont plus nombreux cette année que les années dernières. Cela est dû à l'intérêt que porte, pour Sorel, M. C. O. Paradis, l'un des directeurs de la Cie, et aussi à la sûreté qu'offre notre port pour l'hivernement de cette flotte.

RIVE NORD:

Quai ch. fer Rive Sud
4 bateaux
2 chalandes
Vapeur Carolina
Cure-môle No 12
" No 5
Stone Lifter
Tag Ottawa
C. W. Bridges
Stone Lifter
4 chalandes neuves
Cure-môle St-Louis
Le Nishdale
Les trois phares du lac St-Pierre
Cure-môle neuf
Tug neuf
Vapeur John Pratt
Cure-môle No 11
Tug Sensation
Tug M. T. Davis

Traverse Matte:

Vapeur Cartier
St-François
Une barge
Une barge en fer
4 chalandes
Vapeur Chambly
Cure-môle Laval
Grosse barge
Vapeur Dandy, Cie Sincennes
Julia,
" Grosse barge
" Sincennes
" Conqueror,
" Canadian
Barge en fer Volcan, Cie Allan
" Atlas
" Cyclope,
" Assistance
Boat J. N. McCrae
Melinda, bateau à voile
Vapeur Monche-à-Feu
Yacht Ste-Anne
Albert
2 chalandes
2 bateaux
Vapeur Sorel (sur l'eau)
Hamilton
" St-Laurent
" Saguenay
" Hosanna
" Island Queen
" Rivière du Loup
" Algerian
" Bohemian

Pont du chemin

Bâtiment à voile
Steamer Blandford
Sur les chantiers:
Vapeur St-Michel
Cure-môle Nicolet
" Lapierre
Vapeur Rodolphe
Maud
Yacht Nile
Tug Logie
Deux remorqueurs
4 chalandes
Vapeur Arthur
3 Voiliers
Chantier Savaria:
5 Yachts à voile et vapeur

de fer "Rive Sud"

Barge Santa-Anna
Tug Larosée
" St-George
Vapeur Monarque
" Charlotte
1 chaland
Barge à vapeur "Préfontaine"
" "Victoria"
4 Barges
" Aqueduc
7 voiliers
5 bateaux divers.
Moulin Sheppard

Chantier de Rivière

Barge à vapeur
" Québec
" Pierreville

Chantier de Rivière

Barge à vapeur
" Québec
" Pierreville

Chantier de Rivière

Barge à vapeur
" Québec
" Pierreville

Chantier de Rivière

Barge à vapeur
" Québec
" Pierreville

Chantier de Rivière

Barge à vapeur
" Québec
" Pierreville

Chantier de Rivière

Barge à vapeur
" Québec
" Pierreville

Richelieu.

Rivière

Fondrière

Beauchemin

Beauchemin

Beauchemin

Beauchemin

Beauchemin

MUNYON

Le professeur instruit créant une sensation

GUERISONS REMARQUABLES

DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA
CONVAINQUENT LES INVALIDES LES
PLUS PRONONCES QU'ILS PEU-
VENT JEUR ENCORE DE LA
SANTÉ ET DU BONHEUR

LE GUERRI RACONTE

L'HEUREUSE HISTOIRE DU SOULAGEMENT
DE SES SOUFFRANCES

M. Donald Macdonald, 74, rue Emile, Montréal, dit: "Depuis des années je souffrais de dyspepsie. Je ne pouvais rien manger sans devenir dans la plus grande détresse. J'avais continuellement mal à l'estomac, et le matin je vomissais souvent. L'appétit n'avait abandonné et j'avais perdu considérablement de mon poids. Je ne pouvais obtenir de soulagement. Je me décidai à essayer les remèdes de Munyon, et en deux semaines je me trouvais parfaitement bien. Mon appétit est bon, et je puis maintenant manger n'importe quoi sans me sentir fatigué par les vivres."

Le remède Munyon pour le rhumatisme marque rarement de soulagement en une ou trois heures, et guérit dans quelques jours. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour la dyspepsie garantit de guérir toutes les formes et l'indigestion et des désordres de l'estomac. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le Rhume prévient la pneumonie, et guérit un rhume en quelques heures. Prix 25c.

Le remède Munyon pour le rhume guérit les rhumes, les sueurs nocturnes, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les pneumonies. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les reins, guérit rapidement les douleurs dans le dos, les reins, les aïnes et toute sorte de maladies des reins. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour les nerfs, est un merveilleux tonique pour les nerfs. Prix 25c.

Le remède Munyon pour le mal de tête guérit les maux de tête en trois minutes. Prix 25c.

L'onguent pour les hémorroïdes de Munyon guérit positivement toutes les sortes d'hémorroïdes. Prix 25c.

Munyon's Blood Cure chasse toutes les impuretés du sang. Prix 25c.

Les remèdes de Munyon pour les maladies des femmes sont une véritable bénédiction pour cette moitié du genre humain.

Les remèdes de Munyon pour l'asthme soulagent en trois minutes et guérissent permanemment. Prix 50c.

Le restaurateur de Munyon est un puissant tonique et rend toute leur vigueur aux personnes faibles. Prix \$1.

Un remède distinct pour chaque maladie.

Chez tous les pharmaciens, 25 cts la bouteille.

On répond promptement aux lettres personnelles adressées au Prof. Munyon, 11-13, Albert street, Toronto, avec avis médical gratis pour toute maladie.

Décès

Lundi, le 22 du courant, est décédée, à Ste-Anne de Sorel, Mlle Octavie Bibeau, fille de M. Pierre Bibeau, âgée de 27 ans.

A ceux qui la pleurent elle laisse le souvenir d'une vie de dévouement et de vertus.

Les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et amis.

M. Isidore Bibeau conduisait le corbillard et les porteurs du corps étaient MM. Pierre Bibeau, Ph. Mongeau, Hor. Pélouquin et Jos. Rajotte.

Les portouses des coins du poêle étaient Miles Marie Mongeau, Agnès Bibeau, Rosanna Millette et Marie Bibeau.

Les restes de la défunte ont été déposés dans le charnier de Sorel, en attendant qu'ils soient inhumés dans le cimetière de Ste-Anne.

Nous offrons à la famille nos condoléances les plus sincères.

A Québec, le 29 du courant, est décédée, Marie-Louise Berthe, à l'âge de 10 mois, enfant de M. Zabulon Chrétien.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Nouvelles Générales

Un curieux phénomène physiologique vient d'être constaté, paraît-il, dans un hôpital de Florence.

A l'aide des rayons Roentgen, on s'est aperçu qu'un individu nommé Picchanti, entré à l'hôpital pour une légère indisposition, avait le cœur placé du côté droit de la poitrine. Et sans doute il n'y a pas à cela grand inconvénient, puisque Picchanti est arrivé à l'âge de soixante-quatre ans sans jamais avoir été sérieusement malade.

La baronne de Hirsch de New York, se prépare à faire de nouvelles largesses donc bénéficieront les institutions de charité des Etats-Unis et du Canada. La baronne se propose de faire un don de \$1,800,000. Un million de cette somme sera employé à des fonds de secours pour soula-

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

de semences pour la ferme, le jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANCO sur demande. W.M. EWING & CO., RUE MCGILL, MONTREAL.

E PARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS

BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$40.
Bicycles de seconde main de \$5.00 chaque. Agents exclusifs pour la (CRESCENTS, RAMBLERS, E. & D.) Province des marquis (RAMBLERS, E. & D.) Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de sport franco sur demande. F. W. BOYD & SON, 1083 NOTRE-DAME MONTREAL.

ger la mère, mais on dit que la nouvelle manière de distribuer ces fonds est très originale et créera toute une sensation lorsqu'elle sera connue.

Le révérend M. Maturin, ex-ministre de l'église protestante de Saint Clément, Philadelphie, vient de se convertir au catholicisme. Le révérend M. Maturin était un des plus distingués rituels du pays et avait été envoyé ici comme prêtre missionnaire de la société St Jean l'Evangeliste, dont les quartiers généraux sont à Cowley, Angl. Cette société est un des ordres monastiques les plus puissants de l'église d'Angleterre et s'occupe de mission.

Le révérend M. Maturin a fondé lui-même l'église St Clément de Philadelphie. Il jouissait d'un grand renom dans New York et a souvent prêché au "Trinity Church." Il était prêtre depuis 27 ans et avait été ordonné en 1870 par l'évêque anglican Hereford. Le révérend M. Maturin est gradué du Collège Dublin.

VENTE
—PAR LE—
SHERIF
No 4065

Plouffe
vs
Plouffe & vir.,

1o. Une terre située en la paroisse de St-Norbert, au sud-ouest du ruisseau Bonaventure, étant les lots Nos 320 et 321 du cadastre officiel de la dite paroisse de St-Norbert, avec les bâtisses dessus érigées.

2o. Une autre terre située en la dite paroisse de St-Norbert, dans le rang des Vignes de Ste-Anne, étant le lot No 397 du cadastre officiel de la dite paroisse de St-Norbert.

A la charge par l'adjudicataire ou les adjudicataires des deux terres ci-dessus désignées, de remplir envers François Plouffe et son épouse toutes les charges, clauses et conditions portées dans un acte de donation consenti par le dit demandeur aux dits défendeurs le 7 février 1890 devant Mre P. G. Rondeau, notaire.

A la charge aussi de payer à Joseph Masse, de la Ville de Berthier, la somme de quatre cents piastres suivant actes à cet effet.

Vente à la porte de l'Eglise de St-Norbert, le PREMIER AVRIL prochain à dix heures de l'avant-midi.

P. Guévremont, Shérif.
Bureau du Shérif }
Sorel, 25 mars 1897. }

VENTE
—PAR LE—
SHERIF
No 4064

Laurendeau
vs
Henry

1o. Une terre située en la paroisse de St-Gabriel de Brandon, dans le 6ème rang du township Brandon, étant les lots Nos 547 et 548 du cadastre officiel de la dite paroisse de St-Gabriel de Brandon, avec les bâtisses dessus érigées.

2o. Une terre située en la paroisse de St-Gabriel de Brandon, dans le 4ème rang du canton de Brandon, étant le lot No 520 du cadastre officiel de la dite paroisse de St-Gabriel de Brandon, avec les bâtisses dessus érigées.

Vente à la porte de l'Eglise de St-Gabriel de Brandon, le PREMIER AVRIL prochain, à deux heures de l'après-midi.

P. Guévremont, Shérif.
Bureau du Shérif }
Sorel, 25 mars 1897. }

Un Plancher Peinturé
est économique. Il est plus facile d'en avoir soin que d'un tapis pesant et plein de poussières. Un plancher bien peinturé avec un carrel de tapis dans le centre, donne une apparence propre à un appartement.
LA PEINTURE SPECIALE DE PLANCHER DE SHERWIN-WILLIAMS
est fatiguée pour être utilisée. Elle est fabriquée pour les planchers seulement. C'est la meilleure peinture de plancher qui peut être faite.
Notre livre, "Prêt Peint", vous informe de plusieurs choses que vous devez savoir à propos de la peinture et ses usages. Il vous démontre quelles sont les meilleures peintures pour les tablettes, armoires, tables, chaises, etc., etc., et pourquoi elles sont meilleures. Prenez-vous en un aujourd'hui, cela ne vous costera rien. Nos peintures sont vendues par plus de mille marchands. Adressez, 19 Rue St. Antoine, Montréal.
LA CIE SHERWIN-WILLIAMS.
CLEVELAND
CHICAGO
NEW YORK
MONTREAL

H. COMTOIS & Cie.
BIERE ET PORTER
—DE—
John Labatt
DE LONDON, ONT.
Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.
Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une MÉDAILLE D'OR à l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.
Surpassant sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu HUIT autres MÉDAILLES EN OR, EN ARGENT ET EN BRONZE, aux Grandes Exposition Universelles.

EMBOUETTEURS ET AGENTS DES EAUX MINERALES
CAXTON ET ST-LEON
L'EAU MINERALE CAXTON gazeuse est très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins.
Cette eau est aussi un tonique puissant. Voir Dispensaire des Etats-Unis, 1884, page 1841. Caxton est une des 4 seules Eaux Minérales Canadiennes mentionnées.
L'EAU MINERALE ST-LEON a une réputation établie depuis un demi-siècle et sa vogue va toujours croissant.
Ces deux eaux sont en vente chez les Pharmaciens, les Hoteliers, les épiciers et dans les meilleurs restaurants; non-seulement à Pierreville, mais à Sorel, Louiseville, Arthabaska, Nicolet, Trois-Rivières, etc., etc.
— MANUFACTURIERS DE —
Ginger Ale, Cidre, Champagne, Soda, etc., etc.
Un expert dans cette ligne de Montréal, a passé quelques jours ici, pour enseigner la fabrication des sodas. — L'appareil de la manufacture a été complètement remis à neuf, et nous pouvons garantir la plus entière satisfaction.
PRIX SPECIAUX AU GROS.
On porte à domicile. — Téléphonez par le St-Laurent No 26.

NOUS AVONS
DES DENTELLES,
DES BRODERIES,
DES RUBANS,
DES BRAIDS,
ET DES GARNITURES POUR ROBES
IL SUFFIT DE LES VOIR POUR LES ADMIRER.
NOUS EN AVONS POUR TOUS LES GOUTS.
— VENEZ ET VOUS SEREZ SATISFAITS. —
— CHEZ —

D. FINLAY & FILS
34 & 36, Rue du Roi.

Bon Marché ! Bon Marché ! Bon Marché ! !
MEILLEUR FIL D'ACIER.
Cloture en Fil de Fer Tissé
LISIÈRE A FIL DE FER
CES CLOTURES
AUSSI BIEN QUE
Les clotures en filets de
McMullens
Fabriqués et Vendus par
THE ONTARIO WIRE FENCE CO., Lte.
Pieton, Ontario.
en acier de choix, pour des treillis, enclos de cour pour les volailles. Entourages de pelouses pour le jeu de paume, etc, se vendent bien moins cher cette année que les années précédentes.
Elles sont les meilleures. Demandez-les à votre marchand de quincaillerie.
Sorel, 26 mars 1897.—1a.

—Ne vous languissez pas, ça sera pour demain !
—Alors la maman soupire ; mais comme elle était douce et hospitalière :
—Un verre de cidre, père Martial ?
—Ce n'est pas de refus, madame Catherine.

L'homme entra, accouté, sur le seuil de la petite maison, et se pencha tout gris de poussière, et puis, sans quitter le bâton fixé à son poignet par une lanière de cuir, il cassa une croûte, avalait à la hâte son verre de cidre, et partait en disant :
—Le Dahomey, c'est très loin, de l'autre côté de la mer, il n'y a rien d'étonnant !... mais pour sûr, ça sera pour demain.

L'œil de la vieille le suivait sur la route et lorsqu'il disparaissait, au tournant, dans l'ombre des grands bois, c'était pour Catherine, comme un espoir qui s'envolait !

Un matin, de très loin, la mère du petit soldat aperçut Martial arrivant plus rapidement que de coutume. Il courait presque, le brave homme, malgré ses soixante ans bien sonnés.

Le facteur tenait à la main quelque chose de blanc qu'il agita, criant de toutes ses forces :
—La voici ! mère Catherine ! cette fois nous la tenons !
Au contact de la lettre, la vieille femme ressentit un froid glacial qui lui parcourait le corps ; le papier lui sembla trop beau, l'écriture trop régulière, et puis au milieu, ce grand cachet rouge, lui fit l'effet d'une large tache de sang !

—Ne tremblez pas ainsi, fit doucement Martial.

—J'ai peur !
Et quand tous deux eurent pénétré dans l'unique pièce qui composait le logement de Catherine :

—Lisez ça, voulez-vous, demanda la maman.

Le facteur, tremblant, aussi bien fort, fit sauter le cachet et parcourut silencieusement le contenu de la lettre.

La vieille le vit troublé, elle interrogea anxieuse :

—Ce n'est pas lui qui écrit ?
—Non, c'est son colonel.

—Jean ? mort ? n'est-ce pas ?
Fâle, défilante, elle se soulevait à la table, pour ne pas tomber, Martial hésitait :

—Il faut me promettre d'être sage madame Catherine ?
—Oui... oui... le bon Dieu ne se souciera-t-il pas ! lisez !
Le facteur lut :

—Madame,

—J'ai voulu, quoique ce ne soit pas l'usage, vous faire part moi-même du grand et irrémédiable malheur qui vous frappe.

—Votre fils, Jean, est mort, mort comme un brave, lui, en face de l'ennemi, en héros !
—Jean Lescure emporte avec lui les regrets et l'estime de ses camarades et de ses chefs, et moi, madame, m'associant à votre douleur, je vous prie de recevoir mes compliments de condoléance.

Catherine écouta sans un mouvement, sans un geste, sans une parole ; mais lorsque Martial, cet homme à la lecture, elle se leva droite, et, tout à coup, s'écria :
—C'est la croix de bois suspendu au-dessus du foyer.

Dévotement elle se signa et dit :

—Seigneur ! que votre volonté soit faite !

C'est jour-là, le père Martial ne cassa pas sa croûte et ne but pas son verre de cidre ; ceux qui le rencontrèrent sur la route pouvaient remarquer que son poids était plus lent, que ses yeux étaient rouges comme s'il avait pleuré.

A partir de ce moment, la mère Catherine s'affaiblit de jour en jour. Des voisins charitables, quand le soleil était chaud, la traînaient devant sa porte, sur la route, et elle restait là, jusqu'au soir, l'œil fixé dans l'infini, et marmottant d'inconscientes prières.

Deux mois encore s'écoulaient, et ce matin-là, la vieille femme était à sa place accoutumée.

Tout à coup, deux bras nerveux l'enlacent et elle sentit un brûlant baiser sur son front.

—Maman ! maman ! crie une voix bien connue, maman ! c'est moi ! c'est ton petit !
Elle se redressa toute pâle, ne pouvant croire encore mais dès qu'elle fut certaine que c'était bien lui, son enfant, qui était là, elle ne prononça qu'un mot :
—Jean ! et tomba évanouie dans les bras de son fils qui l'emporta, comme il eût fait d'un enfant.

A la veillée, tout le village était réuni chez Catherine ; on avait mis des fleurs partout, et l'on avait allumé six chandelles. Jean racontait sa campagne :

—Alors, demanda un paysan, les gens de ce pays-là sont des hommes comme toi et moi ?
—Avec cette différence, répondit en riant le petit soldat, qu'ils ont la peau noire et que nous l'avons blanche.

—Des nègres ? connu, —affirma un fermier qui avait voyagé, —j'en ai vu un à Bordeaux et même que j'ai cru qu'il s'était trempé dans du cirage !
—Et... méchants ? — interrogea le père Martial.

—Plus que le diable !
Le petit soldat continua.

—Figurez-vous, les enfants, que les coups de fusil pleuvaient comme la grêle, — nous étions, vingt au plus — eux, mille au moins, qui nous entouraient de toute part !
—Vous avez passé tout de même ?

—Tout de même, père Martial, vous allez voir : — j'en avais aperçu une quinzaine qui se réjouissaient dans un petit bois, — naturellement n'est-ce pas, je me mis à leur poursuite !
—Avec les camarades ?

—Non, tout seul. Je n'avais pas entendu sonner la retraite.

—Alors tu l'es battu ?
—Tant que j'ai pu, mais tout à coup je sentis une grande douleur à la poitrine, — je ne vis plus rien, — et je tombai dans les herbes.

—Mon pauvre enfant ! — soupira la vieille Catherine.

—Allons ! voilà la maman qui pleure à présent ! mais regarde-moi donc ! est-ce que j'ai l'air d'un mort ?
—C'est vrai, je suis bête ! Continue, Jean.

—Quand je revins à moi, un grand silence s'était fait, j'étais seul au milieu d'une campagne inconnue, et je souffrais ! oh ! je souffrais ! enfin n'importe ! je cherchai mon fusil dans l'herbe ; et avec lui, une petite bousicote et la médaille que la maman m'avait donnée le jour de mon départ.

—Eh bien, te voilà propre ! mon pauvre Jean ! interrompit le père Martial.

—Continue ! continue ! dit anxieusement Catherine, après ?
—Je me suis traîné comme j'ai pu jusqu'à l'hôpital où j'ai été recueilli et soigné, mais mon régiment avait été remplacé par un autre. C'est ce qui fait que j'ai passé pour mort et mon colonel, un brave homme, s'est un peu trop pressé d'écrire. Pendant plus de quinze jours, j'eus une fièvre éragée, et il paraît que dans mon délire, je ne parlais que d'une chose, de la médaille que la mère m'avait donnée, si bien que la veille de mon départ pour la France, qu'est-ce qui fut étonné ! ce fut moi, lorsque l'on vint m'avertir que le général me demandait :

—C'est toi qui te nommes Jean Lescure, mon garçon, qu'il me dit.

—Oui, mon général, c'est moi.

—Il paraît que tu as perdu, en te défendant bravement, une médaille à laquelle tu tenais beaucoup ?
—Oui, mon général, beaucoup ! beaucoup ! c'est maman qui me l'avait donnée, et, vous comprenez, mon général, la maman... !
Alors il détacha celle qu'il portait sur sa tunique, à côté de sa croix d'honneur et il me la tendit.

Tiens, me dit-il, prends, mon garçon, et tu diras à la maman d'attacher elle-même cette médaille sur sa poitrine, ça te fera oublier l'autre !... Moi, je risais, je pleurais, et j'étais si ému que je laissai partir mon brave général, sans seulement lui dire merci !

—Ça, c'était malhonnête ! observa un ami de Jean.

—Bien sûr ! répétèrent les autres.

Alors le petit soldat tira de sa poche la médaille militaire, et la présentant à sa mère :

—Allons ! maman Catherine, obéissez au général !
Et pendant que la vieille fixait sur la poitrine de Jean, le glorieux insigne, le père Martial, pour se donner une contenance, à grands coups de poings, battait aux champs sur la table !

II. DE CHARLIEU.

ATTENTION ? Je viens de recevoir un assortiment très bien choisi en fait de Musique pour piano, que je vendrai à meilleur marché que partout ailleurs. Aussi pa-

pier d'Arménie, romans, belles chansons notées, à 5 cts.

ALFRED LUSSIER,
Bureau du Sorelois
Boîte 642.—Sorel.

Wanted—An Idea
Who can think of some simple and profitable idea to put into effect? Write JOHN WASHINGTON, 25 Cent. Patent Attorney, 1000 Washington, D. C. For their \$1.00 price free will list of two hundred inventions wanted.



Presque incroyables

UN GANCHE à la LÈVRE,
Par M. GEORGE PAUL LA

SALSEPAREILLE
D'AYER.

Ronger les Chairs,
et s'écrouler sous le menton ; et j'ai souffert la nuit pendant sept longues années. A la fin, le médecin me dit de prendre de la Salsapareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une

Amélioration Sensible.
Bientôt par ce remède, j'ai continué et au bout de six semaines je mentionne comme à son premier. Tous mes plus durs maux commencent à se guérir, et j'espère avoir pris de la Salsapareille d'Ayer pendant six mois, la dernière

La Salsapareille d'Ayer
Seule Adressée à l'Institut Colombien,
Les Filiales et Succursales les Intestins.

Roman d'un enfant trouvé
Dans le 39ème no. de LA BONNE LITTÉRATURE FRANÇAISE, que nous venons de recevoir, le lecteur peut se préparer d'avance à savourer le plaisir que donne une bonne lecture, en effet, ce numéro contient un magnifique roman d'amour et d'aventures par l'auteur favori PAUL SAUNIÈRE. Le courage et la superbe conduite de héros inspirent le lecteur à imiter une vie noble et courageuse. Dans son style inimitable, M. Saunière amuse et émeut le lecteur tour à tour. Ce roman vaut la peine d'être lu et plaira à tous.

Ce superbe numéro, qui contient, outre le roman complet, plusieurs nouvelles, chroniques, poésies et articles divers, sera envoyé à toute adresse sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres-poste canadiens ou américains, par les Éditeurs MM. Leprohon & Leprohon, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, Can.

SOUFFREZ-VOUS
DE TROUBLES NERVEUX ?
Votre sang est-il affaibli, a-t-il besoin d'un reconstituant ?

PRENEZ LE BROMA
tonique puissant composé de bon peptonisé, de phosphates, de noix vomiqués etc.

Le Broma est le grand remède du jour, contenant tous les éléments nécessaires à la vie.

La Faiblesse, l'Anémie, la Tuberculose, la Dépression Nerveuse, la Dyspepsie etc., sont radicalement guéries par l'usage de cet incomparable tonique.

Les Convalescents y retrouvent leurs forces, les femmes la santé et le bien-être, les hommes l'énergie et le courage dont ils ont besoin dans leurs labeurs.

Le Broma a un goût délicieux, ouvrant l'appétit aux uns, facilitant la digestion aux autres.

Des milliers de certificats nous arrivent de toutes parts venant de personnes guéries ou grandement soulagées par l'emploi du meilleur des toniques—LE BROMA.

Les premiers médecins du pays le recommandent
En vente partout.
Dépôt général, 48, Rue St-Pierre, Québec.
Sorel, 16 février 1897.—jno.

Ne pas oublier que M. C. T. Desjardins, photographe, a fait de grandes réductions dans ces prix sur certaines lignes de photographies et cela pour quelques semaines seulement. Profitez-en et ne manquez pas d'aller voir ces nouvelles cartes qui font l'admiration de tout le monde. C'est le temps de se faire faire de bonnes photographies pour donner aux parents et aux amis au jour de l'an.

L'immense maison Dupré, rue Augusta, en face du Sorelois, est maintenant à louer. Bonne place pour une épicerie, un restaurant, une pharmacie et tout autre commerce. Loyer très bon marché. Adressez-vous à J. A. Chénovet, au bureau du Sorelois.
Sorel, 10 fév. 1897.—jno.

FUSILS OFFRE SPECIALE. Notre nouveau Fusil le "Complet" a été spécialement chargé par la maison en acier anglais, fabriqué en Espagne, est le plus moderne (plaque reboussante, extracteur automatique, choke large moyen, croûte en acier au nickel, calibre 20 ou 22) complet avec assortiment d'outils de chasse et de nettoyage, se envoyé par express C.O.D. pour \$200. La commande doit être accompagnée de \$100. Envoyez votre catalogue.

INSTITUT KNEIPP,
DE MONTREAL,
2022, rue Ste-Catherine, près rue Bligny.

Traitement par l'eau froide exactement appliqué suivant la méthode de l'Abbé Kneipp, pour la guérison des maladies chroniques les plus incurables, du foie, de l'estomac, des intestins, des reins, de la vessie, rhumatismes, maladies nerveuses, etc. Chaudières hydrauliques et pension à la Kneipp. Douche et Doucheuses diplômées, sous le contrôle médical du Dr J. Royer. Reçives pour conditions et autres informations.

LE POLI "ROYAL BLACKLEAD"
CONSERVE SON LUSTRE MEME
SUR UN POELE CHAUFFE ROUGE.

30 ans d'usage ont démontré que le "Royal" est le poli le plus économique sur le marché.

TELLIER, KENWELL & CIE
Seuls Fabricants, MONTREAL.

GOMME
DU...
Dr ADAM IOc.

Guérison instantanée du mal de dents.
EN VENTE PARTOUT.
Dépôt: ROL. CARRIÈRE, MONTREAL.

VIN DE
QUININE
DE CAMPBELL

RECOMMANDE PAR LES MEDICINS
REND LE SOMMEIL ET L'APPETIT POUR LES INVALIDES
UN TONIQUE PARFAIT

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE
BAUME RHUMAL

Le meilleur sirop français pour la guérison des Rhumes, Consommation, Bronchite, Grippe, Coqueluche, etc.
Toutes les pharmacies et épiceries.

Labat, Que., Février 1897,
J. N. Duguay & Cie,

MAGASIN GENERAL
LABATE, COMTE D'YAMASKA, QUE.

Vous nous permettez de vous adresser un état de nos ventes de fromage pour l'exercice, que vous pouvez comparer à celles du fromage conquis en 1896, à des vendeurs inexpérimentés.

Après examen, vous croyez plus avantageux de nous le confier au printemps, nous l'acceptons avec plaisir pourvu qu'il soit Bien Fait, Bien Fin et Bien Paré, et ait bonne odeur, belle apparence généralement, et portant sur le côté de la boîte l'étiquette "BLUE STAR", et ce, à raison de 5 cents par boîte de fromage remis à Montréal ; nous paierons la taxe s'il y a lieu ; vous remettant l'argent le plus tard possible, à partir du 1er Mai au 22 Novembre.

Pour plus d'informations, veuillez nous écrire.
Nos dévoués serv.,
J. N. DUGUAY & CIE.

COMPTES RENDUS AUX PATRONS DE LA FROMAGERIE
"BLUE STAR" No 7. POUR LA SAISON COMMENCÉE LE 1er MAI ET TERMINEE LE 21 NOVEMBRE 1896.

| Date de vente. | Date de fabrication. | Nbre de boîtes de chaque vente. | Prix de chaque boîtes. | Total argent du fromage. | Payé aux patrons par 100 lbs de lait chaque répartition. | Quantité de lait par lbs de fromage. |
|----------------|----------------------|---------------------------------|------------------------|--------------------------|--|--------------------------------------|
|----------------|----------------------|---------------------------------|------------------------|--------------------------|--|--------------------------------------|

| | | | | | | | |
|-----------|--------------|-----|-------|----|-----------|----------|--------|
| Mai 16 | 17 au 13 | 24 | 1494 | 63 | 100 85 | 0.45 539 | 11.39 |
| " 22 | 13 au 29 | 24 | 1571 | 63 | 100 15 | 0.45 40 | 10.83 |
| " 30 | " " " | 27 | 1881 | 63 | 122 25 | " " | " " |
| juin 6 | 6 au 12 | 35 | 2255 | 71 | 164 21 | 0.402 | 9.92 |
| " 13 | " " " | 35 | 2255 | 71 | 162 75 | " " | " " |
| " 20 | 20 au 26 | 31 | 2072 | 63 | 129 86 | 0.52 509 | 9.97 |
| " 27 | " " " | 35 | 2490 | 63 | 162 00 | " " | " " |
| juillet 4 | 4 au 9 | 35 | 2369 | 63 | 162 87 | 0.51 111 | 10.71 |
| " 11 | " " " | 34 | 2173 | 63 | 141 28 | " " | " " |
| " 18 | 18 au 24 | 31 | 2906 | 71 | 137 62 | 0.52 976 | 10.44 |
| " 25 | " " " | 31 | 2909 | 71 | 143 14 | " " | " " |
| août 1 | 1 au 8 | 39 | 1879 | 73 | 143 27 | 0.60 808 | 10.665 |
| " 8 | " " " | 32 | 2074 | 63 | 173 69 | " " | " " |
| " 15 | 15 au 21 | 16 | 1041 | 63 | 58 88 | 0.58 807 | 11.536 |
| " 22 | " " " | 23 | 1541 | 63 | 129 05 | " " | " " |
| " 29 | 29 au 4 | 23 | 1555 | 63 | 129 05 | 0.50 284 | 9.63 |
| sept. 5 | 5 au 11 | 29 | 1835 | 63 | 124 32 | " " | " " |
| " 12 | 12 au 18 | 30 | 1992 | 63 | 183 03 | 0.55 14 | 9.35 |
| " 19 | 19 au 25 | 31 | 2055 | 63 | 197 78 | " " | " " |
| " 26 | 26 au 1 Oct. | 31 | 2062 | 63 | 208 77 | 0.93 242 | 9.27 |
| Oct. 3 | 3 au 9 | 27 | 1882 | 63 | 192 00 | " " | " " |
| " 10 | 10 au 16 | 27 | 1837 | 63 | 188 29 | 0.94 436 | 9.08 |
| " 17 | " " " | 24 | 1670 | 63 | 167 10 | " " | " " |
| " 24 | 24 au 30 | 24 | 1374 | 63 | 132 24 | 0.59 446 | 9.11 |
| " 31 | " " " | 21 | 1511 | 63 | 147 32 | " " | " " |
| Nov. 7 | 7 au 13 | 21 | 1412 | 63 | 134 15 | 0.90 127 | 8.537 |
| " 14 | " " " | 11 | 790 | 63 | 73 07 | " " | " " |
| " 21 | " " " | 12 | 850 | 63 | 75 56 | " " | " " |
| Déc. 5 | TOTAL | 752 | 49865 | | \$4684.00 | 0.67 098 | 9.929 |

—CR—

| No. | NOM DES PATRONS | Total livres de lait. | Nombre de vaches. | Total argent payé. |
|-----|-----------------|-----------------------|-------------------|--------------------|
|-----|-----------------|-----------------------|-------------------|--------------------|

| | | | | |
|----|-------------------------|-------|----|----------|
| 1 | Hector Leblanc | 18723 | 10 | \$129 56 |
| 2 | Pierre Pélissier | 26047 | 17 | 174.47 |
| 3 | Jean-Baptiste Lamoignon | 30833 | 14 | 248.78 |
| 4 | Armand Lamoignon | 32122 | 20 | 259.12 |
| 5 | Jacques J. Lamoignon | 14696 | 11 | 127.37 |
| 6 | Emile Grammont | 17334 | 7 | 114.52 |
| 7 | Onésime Belmont | 24747 | 11 | 164.14 |
| 8 | Elise Lamoignon | 41039 | 12 | 279.74 |
| 9 | Antoine Lamoignon | 32039 | 12 | 220.19 |
| 10 | Calixte Grammont | 29242 | 13 | 93.03 |
| 11 | Lou Belmont | 14763 | 9 | 94.14 |
| 12 | Abraham Lamoignon | 27597 | 13 | 183.56 |
| 13 | Norbert Grammont | 33582 | 17 | 229.37 |
| 14 | Charles Lamoignon | 33752 | 13 | 152.71 |
| 15 | Thomas Belmont | 15212 | 7 | 105.95 |
| 16 | Joséph Belmont | 16573 | 9 | 112.04 |
| 17 | Pierre Grammont | 35866 | 19 | 233.79 |
| 18 | Onésime Belmont | 12827 | 7 | 84.51 |
| 19 | Olivier Belmont | 16331 | 9 | 107.96 |

Total..... 495156 230 \$3319.96

Nazaire Lemire, Fabricant, @ 13 cts par lb. fr..... 747.97
Le Secrétaire-Trésorier @ 1 0/10 \$ 16.67

Total payé..... \$4084.60

J. N. DUGUAY & CIE, E. MANSEAU, N. GRAMMONT.
Président, Sec.-Trés.

La Baie du Febvre, 16 Dec. 1896.
17 fév. 1897—4m/ps.

Combien dans vos Chaussures
y a-t-il de CUIR, — de MAIN-D'OEUVRE — et combien y a-t-il de PROFIT ?
Les chaussures que vous devriez acheter et les chaussures que la plupart des marchands vendent diffèrent comme ces proportions diffèrent.
Votre prochaine paire aura moins de valeur de cuir et moins de profit pour le marchand, si vous voyez à ce qu'elle ait la Tripointe Goudey et qu'il y ait estampé sur la semelle \$3, \$4, ou \$5.00.
Catalogue Gratuit
"La Chaussure Slater."
MAKERS MONTREAL.
Demandez Catalogue à Geo. T. SLATER & SOSS, Montréal.

JOHN LABATT
LONDON
ALE & STOUT

BIERE
—ET—
PORTER
—DE—

JOHN LABATT LONDON
LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-River, San Francisco, Cal., 1894.

Sur base de tous leurs rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis, ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

FINX SPECIAUX AU GROS.
ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE.
TELEPHONE par le St-LAURENT No 32, à

F. N. CHAGNON, EPICIER, PROVISIONS
VINS et LIQUEURS.
SEUL AGENT A SOREL.

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.
A VENDRE

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main. Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.
M. Péloquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours soit à leur domicile.
Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.
Les meilleurs jours pour rencontrer M. Péloquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Péloquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellente conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.
Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Péloquin, faisant le commerce de piano, est obligé d'échanger des instruments neufs contre de vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN, St-Ours.

Avis
AUX MARCHANDS ET CONSOMMATEURS DE FARINE.

Comme il a été porté à ma connaissance que des personnes sans scrupules s'étaient servies de mes sacs vides de farine, portant mes marques enregistrées pour y mettre des farines de qualités inférieures et les offrir en vente sur les marchés de la Province comme les m. H. LAMONTE FARINES D'ORIGINE, je donne avis que toute personne trouvée coupable d'une telle offense sera poursuivie selon toute la rigueur de la loi. UNE AMENDE DE \$200.00 est attachée à une première offense et 6 mois de prison pour une seconde offense.

Afin de me protéger plus sûrement, j'ai fait enregistrer une ficelle bleue, blanche et rouge pour mon usage exclusif, et à l'avenir, mes clients auront la bonté de voir à ce que chaque sac de farine soit coulé avec cette ficelle qui sera une garantie de plus qu'ils se procureront la véritable marchandise et la meilleure farine du monde.

W. W. Ogilvie,
Montréal, 25 janvier 1897.
Sorel, 26 février 1897.—2m.

Avis
M. DAMASSE MARTEL, de St-Thomas-de-Pierreville, informe le public en général qu'il a deux magnifiques bâtiments, mesurant 40 x 24, pouvant servir de salles ou de bureaux, aussi une boutique de forge avec tous les matériaux nécessaires pour une forge, le tout à vendre ou à louer, avec de bonnes conditions. S'adresser à

DAMASSE MARTEL,
St-Thomas-de-Pierreville.
19 mars 1897.—jno.

Avis
Je soussigné donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un écrit de ma main.

JOSEPH SALVAS, FILS D'ANTOINE.
Saint-Robert.
22 Mars 1897.—21.